C’est celui qui le dit qu’y est.

Une immense rigolade la télésurveillance à *Nice.*

Vantée par son promoteur l’ex maire *Estrosi* , le « *Motodidacte* », surnom donné par le *Canard Enchaîné* à ce sinistre crétin ordinaire.

Un drame se produit le soir du *14 Juillet* sur la *Croisette des Anglais*, des morts par dizaines et aussitôt dit aussitôt fait, v’la t’y pas que toute la classe politique se tire dans les pattes, à celui qui sera plus, ou moins, responsable que les autres de cette boucherie sanglante.

Revendiquée par l’*EI* comme de bien entendu.

Dernière pétarade en date, l’accusation d’une employée de la police municipale *Niçoise* à l’endroit et à l’envers du ministre de l’intérieur pour avoir fait subir des pressions à la dite fliquette afin qu’elle falsifie l’bousin et y rajoute des forces de la police nationale pour faire oublier le manque d’effectifs d’iceux sur la croisette le soir de la tuerie.

Démenti outré du ministre de l’intérieur qui attaque l’impétrante en diffamation.

La vache !

Le p’tit pot contre l’gros pot.

Et une entourloupe possible de la droite pour emmerder le gouvernement qui n’en a pas plus besoin que ça.

Et les victimes ?

Pas encore pleurées par leurs proches qu’elles sont passées par les pertes et profits par nos politiques en toc.

Tous partis confondus.

Par ici la bonne soupe de la récup’.

À qui bavera le plus de concetés pour se faire mousser la popularité.

Électorale, vous avez deviné ?

Loin l’consensus qui plastronnait au lendemain de l’effaçage de *Charlie* et du massacre du *Bataclan.*

Auquel se mêlait lors d’un sinistre défilé un nombre impressionnant de sanguinaires de la planète.

Pour mémoire.

Là, point, les victimes de Nice tout de suite oubliées au profit de règlements de comptes d’appareils, plus préoccupés par la future élection présidentielle que par ce drame humain.

On pourrait en rigoler si on avait aussi peu de cœur que ces gonfleboufigues.

Mais comme on en a un peu plus et c’n’est pas vraiment difficile, on ne pouffe pas à leurs pantalonnades.

On fait plutôt dans le registre de l’écœurement.

Une gerbe qui ne nous quitte pas, plus, depuis le *7 Janvier 2015.*

Où l’on assiste, attentats après attentats, à ce bal tragi-comique, ce ballet de bouffons qui récoltent les fruits de leurs simagrées funèbres dans une valse des sondages qui fluctuent au gré de leurs sauteries carnavalesques.

Et vous allez voter ?

Alors bonne bourre électrices et électeurs de tous bords, les femmes et les enfants d’abord.

Comme d’hab’ !